

Les Énivrés

de Ivan Viripaev

texte français Tania Moguilevskaia et Gilles Morel

mise en scène Clément Poirée

du vendredi 7 au
dimanche 16 février 2020

Grand théâtre, salle Roger-Planchon



TNP - Villeurbanne

8 place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
tél. 04 78 03 30 00

contact presse TNP

Djamila Badache
d.badache@tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64

Les Enivrés

de **Ivan Viripaev**

texte français **Tania Moguilevskaia** et **Gilles Morel**

mise en scène **Clément Poirée**

durée du spectacle: 2 h 20

L'alcool est ici l'allumette qui met le feu aux poudres.

Après une première scène où l'ivresse apparaît dans ce qu'elle a de plus dégradant, la poésie prend le dessus. Les quatorze personnages, tous « copieusement ivres », chutent, se redressent, tanguent, se confient, parlent beaucoup de Dieu sans y croire, de l'existence, de l'amour, dans une langue débridée, drôle, folle, absurde, semblable à une parole poétique inspirée... Comme si l'alcool était là pour ouvrir les cœurs et les âmes, l'ivresse physique laisse place à une ivresse spirituelle. Malgré la mélancolie qui tenaille le quotidien, malgré un matérialisme dévorant et illusoire, cette ronde nocturne célèbre la propension à l'élévation, la capacité à aimer et à être ensemble. L'écriture de Viripaev, étonnante et singulière, récemment entendue au TNP avec *Illusions*, révèle presque par inadvertance les profondes interrogations de l'être humain. Si elle assume une veine loufoque et pathétique, elle parvient, dans un désordre rigoureusement agencé, à susciter des émotions et réflexions aiguës.

Défendus par huit acteurs de grand talent, ces enivrés, tant clowns pathétiques que mystiques burlesques, apparaissent ici sur un plateau tournant. Avant d'embarquer avec eux, souvenons-nous de la recommandation baudelairienne: « Enivrez-vous! Mais de quoi? De vin, de poésie, ou de vertu à votre guise, mais enivrez-vous! »

représentations

Ven	7 février 2020	20h00	Jeu	13 février 2020	19h30
Sam	8 février 2020	18h00	Ven	14 février 2020	20h00
Dim	9 février 2020	15h30	Sam	15 février 2020	18h00
Mar	11 février 2020	20h00	Dim	16 février 2020	15h30
Mer	12 février 2020	20h00			

avec **John Arnold, Aurélia Arto, Camille Bernon, Bruno Blairet, Camille Cobbi, Thibault Lacroix, Matthieu Marie, Mélanie Menu**

scénographie **Erwan Creff**
lumières **Elsa Revol**
assistée de **Sébastien Marc**
costumes **Hanna Sjödin**
assistée de **Camille Lamy**
musiques et son **Stéphanie Gibert**
maquillages **Pauline Bry**
collaboration artistique
Margaux Eskenazi

production
Théâtre de la Tempête
avec la participation artistique
du **Jeune Théâtre National**
avec l'aide de **L'ADAMI**

le texte français est publié aux éditions
Les Solitaires Intempestifs

L'ÉCRIVAIN russe contemporain IVAN VIRIPAËV réunit, en une soirée d'ébriété, une galerie de personnages qui nous LIVRENT, au hasard de situations improbables et cocasses, leurs pensées sur l'existence ou sur Dieu. Mais L'IVRESSE transfigure, et une fois tombé le masque social, la VRAIE soif peut enfin se dire, celle d'un amour sans condition, dans une totale approbation de la VIE. C'est loufoque et pathétique, profondément théâtral par la nature et la qualité des dialogues. Dans la lignée des personnages excessifs de Dostoïevski, l'humanité clame ici son besoin d'absolu et, tournant le dos à toute CONVENTION, se refuse à la résignation comme au ressentiment. Si VIRIPAËV se démarque de toute logique dramatique comme de tout théâtre documentaire, c'est pour introduire, musicalement, thèmes et motifs susceptibles de déclencher une réflexion et une émotion réelles: «J'essaie d'écrire sur l'inVisible, sur la réalité spirituelle cachée à nos yeux. Et malheureusement, nous sommes AVEUGLES». L'ŒUVRE nous place en ce lieu d'exu- bérance, de dépassement de l'inDIVIDUalité, de renVERsement à la fois VIOLENT, merVEILLEUX, carnAVALESQUE où se conjoignent déchéance et sublime. *Les Enivrés* ou la quête du Ciel dans le bas.

Une nuit. Quatorze personnages, tous « copieusement ivres », s'effondrent, se relèvent, se croisent, s'éprennent, s'épousent, se révèlent aux autres et à eux-mêmes. Dans ce piteux état, ils ne parlent que d'amour, de transcendance, de Dieu.

Les Enivrés, c'est une célébration paradoxale de la vie, un grand poème burlesque brutal et lyrique célébrant l'esprit, célébrant notre désir de divin, notre désir divin de vivre. C'est la prière de l'athée. De l'ivresse clownesque à l'ivresse mystique.

Viripaev parvient à dire sous cette forme décapante et ludique: « Ne nous faites pas croire

que la vie ce n'est que ça – "ça", la société occidentale libérale, le commerce, la politique, la culture. Ne nous faites pas croire qu'il n'y a pas d'amour, qu'il n'y a pas de lumière! Ne soyez pas dupes de la sinistrose, du déclin, de la peur. »

La pièce ne traite pas d'alcoolisme – ce sont tous des buveurs d'occasion – mais, dans une atmosphère générale d'exaltation et d'ébriété, d'une danse désordonnée qui conduit au dépouillement. C'est notre capacité oubliée à être lumineux, amoureux, enthousiastes que Viripaev met au jour.

Et qu'importe que cette folle soirée laisse pour seule trace une monumentale gueule de bois, si pendant quelques heures nous sommes de petits dieux, même dépenaillés et couverts de boue?

Viripaev aime jouer du faux-semblant, de l'illusion, de la variation qui rendent le propos toujours équivoque et mènent à un théâtre poétique, sensible plutôt que raisonneur. Les moments les plus beaux, les plus philosophiques sont indissociables du pathétique et du grotesque.

Viripaev écrit pour la scène un théâtre où tout est danse et chant. C'est une écriture rythmique et organique, passionnante et rigoureuse. C'est pour nous la possibilité d'un cabaret des ivresses.

Clément Poirée

« Alors que la philosophie enseigne comment l'homme prétend penser, la beuverie montre comment il pense. »

René Daumal

Il faut être toujours ivre, tout est là; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve. Mais de quoi? De vin, de poésie, ou de vertu à votre guise, mais enivrez-vous! Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge; à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est. Et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront, il est l'heure de s'enivrer; pour ne pas être les esclaves martyrisés du temps, enivrez-vous, enivrez-vous sans cesse de vin, de poésie, de vertu, à votre guise.

Charles Baudelaire, *Le Spleen de Paris*

Veut-on la preuve la plus surprenante du point où peut atteindre la force de transfiguration dans l'ivresse? Cette preuve, c'est « l'amour », ce qui s'appelle l'amour dans toutes les langues et dans tous les mutismes du monde. L'ivresse vient à bout du réel... Pas de différence sur ce point entre l'homme et l'animal; moins encore de différences dues à l'esprit, à la bonté, à la droiture. On est dupé finement si l'on est fin; grossièrement si l'on est grossier: mais l'amour, et même l'amour

de Dieu, l'amour saint des « âmes rachetées » sont identiques dans leur racine; c'est une fièvre qui a des raisons de se transfigurer... À vrai dire, quand on aime, on ment bien sur soi-même et à soi-même; on se voit transfiguré, plus fort, plus riche, plus parfait... Chez les animaux, cet état produit des armes nouvelles, des pigmentations, des couleurs, des formes nouvelles, surtout des mouvements nouveaux, des rythmes, des appels, des séductions nouvelles. Il n'en va pas autrement chez l'homme. Son économie générale est plus riche que jamais, plus puissante, plus complète que chez l'homme non amoureux. L'amoureux devient prodigue: il est assez riche pour cela. Il court des risques, des aventures, il devient un âne à force de générosité et d'innocence; il croit de nouveau en Dieu, il croit à la vertu, parce qu'il croit à l'amour. Et d'autre part, il pousse à cet individu, idiot à force de bonheur, des ailes et des aptitudes nouvelles, et même l'accès de l'art s'ouvre à lui...

Nietzsche, *La Volonté de puissance*

Avez-vous jamais eu des minutes d'harmonie éternelle? Il y a des instants, ils durent cinq ou six secondes, quand vous sentez soudain la présence de l'harmonie éternelle, vous l'avez atteinte. Ce n'est pas terrestre: je ne veux pas dire que ce soit une chose céleste, mais que l'homme sous son aspect terrestre est incapable de la supporter. Il doit se transformer physiquement ou mourir. C'est un sentiment clair, indiscutable, absolu. Vous saisissez tout à coup la nature entière et vous dites: oui, c'est bien comme ça, c'est vrai. Quand Dieu a créé le monde, il a dit à la fin de chaque jour: « Oui, c'est bien, c'est juste, c'est vrai ». C'est épouvantablement clair, et une joie si immense avec ça! Si elle durait plus de cinq secondes, l'âme ne la supporterait pas et devrait disparaître.

Dostoïevski, *Les Démons*

« L'amour pour les spiritueux c'est le même amour que l'amour d'une mère pour son fils. Le même que l'amour d'un moine pour le Seigneur.

C'est toujours ce même amour. Aimer les petits pains aux grains de pavot c'est la même chose que d'aimer son prochain.

L'amour pour le sucré c'est cette même chose que l'amour pour Dieu.

Aimer la viande grillée et aimer Jésus, c'est une seule et même chose, l'essentiel c'est d'aimer! »

Ivan Viripaev

Auteur, réalisateur, metteur en scène et comédien, Ivan Viripaev est né en Sibérie en 1974. Sa pièce *Les Rêves*, présentée à Moscou en 2000, est ensuite jouée en France et en Autriche. En 2003, il participe en tant qu'acteur à la création de son texte *Oxygène*, qui reçoit un accueil enthousiaste à Moscou avant de faire le tour des festivals internationaux. Saluée par la critique, cette pièce est devenue le symbole d'une génération en manque de sens et de souffle dans un monde à la dérive. Traduite dans plusieurs langues, elle est montée un peu partout en Europe. En 2009, il l'adapte au cinéma. En 2010, il met en scène *Comedia*, second volet de la trilogie inaugurée avec *Juillet* et close en 2014 avec *Conférence iranienne*. Ses pièces *Les Rêves*, *Oxygène*, *Genèse 2*, *Danse « Dehli »*, *Les Enivrés*, *Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre* et *Illusions* sont parues aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Clément Poirée

Directeur du Théâtre de la Tempête, Clément Poirée a notamment mis en scène *Contes d'amour, de folie et de mort* de Horacio Quiroga; *La Vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca; *La Baye* de Philippe Adrien; *Beaucoup de bruit pour rien* et *La Nuit des rois* de Shakespeare; *Dans la jungle des villes* et *Homme pour homme* de Bertolt Brecht; *Kroum, l'ectoplasme, Meurtre et Vie et mort de H* de Hanokh Levin. Il participe à la plupart des créations de Philippe Adrien en tant que collaborateur artistique au sein de la compagnie ARRT et de la compagnie du Troisième Œil. En 2019, il crée *Dans le frigo*, d'après Copi.

L'équipe artistique

John Arnold

Formation au Théâtre du Soleil et au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. A joué notamment avec Ariane Mnouchkine *Mephisto*, *Richard II*, *Henri IV* et *La Nuit des rois*; Lisa Wurmser *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare; Clément Poirée *La Vie est un songe* de Calderón et avec Niels Arestrup, F. Joxe, Joël Pommerat, Giles Bouillon, B.-A. Kraemer, A. Alexis, Christophe Rauck, Simon Abkarian, Olivier Py, S. Braunschweig, G. Vincent, A. Ollivier, Wajdi Mouawad, Bernard Sobel, E. Chailloux, Krystian Lupa, Célie Pauthe, L. Courtot... A mis en scène *Un ange en exil* d'après Arthur Rimbaud et *Norma Jean*: Prix du souffleur en 2014 et nomination aux Molière. Cinéma et télévision avec Miloš Forman, Bertrand Tavernier, Benoît Jacquot, Sofia Coppola, Claude Chabrol, Noémie Lvovsky, Jean-Michel Ribes, François Ozon, J. Salle, Albert Dupontel, Yves Angelo, Roschdy Zem, Jean-Paul Rouve, Bernadette Lafont...

Aurélia Arto

Formation à l'École Florent et au Conservatoire Francis Poulenc. A joué notamment avec H. Dillon *Thyeste* de Sénèque; Julien Kosellek *Le Bruyant Cortège*, *Nettement moins de morts* de Falk Richter; Stéphane Auvray-Nauroy *On purge bébé* de Feydeau, *Le livre de la pauvreté et de la mort* de Rilke, *Je suis trop vivant et les larmes sont proches*; Guillaume Clayssen *Memento Mori*, *Les Bonnes* de Genet, *Je ne suis personne* de Fernando Pessoa; S. Reteuna *Blanche Neige* de Walser; S. Catanese *L'Échange* de Claudel; Jean-Michel Rabeux *Peau d'Âne*, *La Double Inconstance - ou presque*; J. Arnold *Norma Jean*; T. Matalou *Lulu* de Frank Wedekind; T. Amorfini *Monsieur Belleville*; L.

Hemleb *K-RIO-K*; F. Béliier-Garcia *Chat en Poche* de Feydeau; F. Jessua *EPOC*; G. Montel et I. Solano *Arthur Show* de T. Lélou. Cinéma avec L. Bouhnik, H. Dillon.

Camille Bernon

Formation dans la Classe libre du Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. A joué notamment avec J.-P. Garnier *Fragments d'un pays lointain* de J.-L. Lagarce; Clément Poirée *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des Rois* de Shakespeare et *Vie et mort de H* de H. Levin; D. Lescot *J'ai trop peur*. A mis en scène *Une Saison en enfer* de Rimbaud, *Pasiphaé* de Montherlant; et avec S. Bourgade *Le Songe* d'après Shakespeare, 2015 et *Change me* au Théâtre de la Tempête, 2018.

Bruno Blairet

Formation au Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. A notamment joué avec Ph. Adrien *Le Roi Lear* de Shakespeare; J. Jouanneau *Atteintes à sa VIE* de M. Crimp, *Le Pays lointain* de Lagarce; Olivier Py *Nous, les héros* de J.-L. Lagarce; D. Bigourdan *Elle* de Genet; A. Françon *Ivanov* de Tchekhov; C. Poirée *Meurtre* de H. Levin, *Dans la jungle des Villes* et *Homme pour homme* de Brecht, *Beaucoup de bruit pour rien* et *La Nuit des Rois* de Shakespeare; D. Géry *L'Orestie* d'après Eschyle; J. Deschamps *Rouge*, *Carmen*; B. Sobel *La Fameuse Tragédie du riche Juif* de Malte; M. Fau *Le Tartuffe* de Molière.

L'équipe artistique (suite)

Camille Cobbi

Formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. A joué notamment avec S. Rousseau *C'est trop délicieux pour être de chair et d'os* d'après Shakespeare; C. Marcadé *Antigone-Paysage* d'après P.-F. Garel; A. Arias *Le Lézard noir* d'après E. Rampo; P. Collin *Qu'est-ce qu'on joue?*; G. Dufay *Push Up* de R. Schimmelpfennig; J.-P. Garnier *La Coupe et les lèvres* de Musset; O. Py *Roméo et Juliette* de Shakespeare; C. Rauck *Phèdre* de Racine.

Thibault Lacroix

A joué notamment avec B. Crinon *Van Gogh, le suicidé de la société* d'A. Artaud; J.-L. Benoit *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni; L. Berelowitsch *Antigone* de Sophocle, *Un soir chez Victor H., Portrait Pasolini, Lucrece Borgia* de V. Hugo, *Le Gars* de M.Tsvetaïeva (avec V. Pankov); V. Macaigne *Idiot!* de Dostoïevski, *Requiem 3* et *Ce qu'il restera de nous* (film); H.-P. Cloos *Solness, le constructeur* de Ibsen; T. Bédard *Le Globe*; O. Balazuc *Elle* de J. Genet; J. Weber *Ondine* de Giraudoux et *Cyrano de Bergerac* de E. Rostand; P. Desveaux *Richard II* de Shakespeare. Cinéma avec C. Chenouga *De toutes mes forces*; P. Schoeller *Un peuple et son roi*; J. Baratier *Rien, Voilà l'ordre*.

Matthieu Marie

Formation avec P. Debauche. A joué notamment avec Ph. Adrien *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Ivanov* de Tchekhov, *Partage de midi* et *Protée* de Claudel; S. Valensi *Le Ministre japonais du Commerce extérieur* de M. Shisgall; D. Mesguich *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, *Dom Juan* de Molière; G. Lavaudant *Impressions d'Afrique* de R. Roussel; M. Vinaver et C. Anne *À la renverse* et *Iphigénie Hôtel* de Vinaver; A. Ollivier *Le Cid* de Corneille; C. Poirée *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des Rois* de Shakespeare; P. Debauche *La Mouette* de Tchekhov; M. Paquien *Les Femmes savantes* de Molière; C. Pauthe *Aglavaine et Sélysette* de Maeterlinck; B. Sobel *Les Bacchantes* d'Euripide et *Duc de Gothland* de Grabbe. Cinéma avec P. Vecchiali *À vot'bon cœur*.

Mélanie Menu

Formation au Cours Florent. A joué notamment avec É. Cotin *Le Grand Guignol revient!*; J.-M. Rabeux *Pochade millénariste* d'E. Durif et *Déshabillages*; J. Jouanneau *Dickie*; L.Fréchuret *Calderón* de P.-P. Pasolini; K. Prugnaud *La Nuit des feux* et *La Brûlure du regard* d'E. Durif; J. Le Louët *Salomé* d'O. Wilde; C. Pauthe *Train de nuit pour Bolina* de N. Cruz; T. Bédard *Les Cauchemars du gecko* de J.-L. Raharimanana, *Slums!* d'après Mike Davis, *La Culture du déchet* d'après Z. Bauman, *Un rire capital* de J.-P. Curnier; S. Lanno *Plus loin que loin* de Z. Harris, *La Thébaïde* de Racine, *Enfin une comédie!* de Tchekhov.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
04 78 03 30 30
tnp-villeurbanne.com

Location ouverte

Prix des places:

25 € plein tarif

19 € tarif spécifique: retraités, adultes groupe*

14 € tarif réduit: moins de 30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH; Villeurbannais (travaillant ou résidant).

* Les tarifs groupe sont applicables à partir de 8 personnes aux mêmes spectacles et aux mêmes dates.

Renseignements et location 04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

◊ L'accès avec les TCL

métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel.
bus: ligne C3, arrêt Paul-Verlaine, lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne.

◊ Voiture

Prendre le cours Émile-Zola jusqu'au quartier Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie « Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel ».

Le parking Hôtel de Ville.

Tarif préférentiel: forfait de 3 € pour quatre heures.

À acheter le soir même, avant ou après la représentation, au vestiaire.

◊ Une invitation au covoiturage

Rendez-vous sur :
www.covoiturage-grandlyon.com
qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

◊ Station Velo'v n°10027

Mairie de Villeurbanne, avenue Aristide-Briand, en face de la mairie.



arte

un événement
Télérama

•3
auvergne
rhône-alpes

